

LE GRAND SOIR

lundi 18 novembre 2013

CopyLeft :  
Diffusion autorisée  
et même encouragée.

Interventions en Afrique, activisme au Moyen-Orient  
**La France nouveau "faucon"**

Merci de mentionner les  
sources.

lexpressiondz.com

www.legrandsoir.info

 [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



**En première ligne en Libye et au Mali, va-t-en guerre en Syrie, intransigeante dans le dossier iranien : la France, longtemps critique du rôle de gendarme joué par les Etats-Unis, est devenue le pays occidental le plus interventionniste.**

Paradoxe : la France adopte une position « guerrière » inhabituelle sur la scène internationale au moment où elle semble sur le déclin entre difficultés à boucler son budget militaire, perte d'influence économique et apparition de nouveaux acteurs à l'instar du Qatar, de l'Inde ou du Brésil. « *La France a montré qu'elle était devenue ces dernières années le plus faucon des pays occidentaux sur les dossiers au Proche-Orient et dans la région* », résume Hussein Ibish, analyste à Washington du groupe de réflexion *American Task force on Palestine*. L'expert rappelle que la France a « *poussé pour une intervention en Libye* » en mars 2011, a « *envahi et sauvé le Mali* » au début de l'année, « *était la plus enthousiaste à l'idée de frappes contre les sites d'armes chimiques en Syrie* » en août. « *Et sur l'Iran, elle a refusé d'accepter ce qu'elle n'a pas hésité à appeler un "jeu de dupes"* » le week-end dernier à Genève, lors des négociations sur le programme nucléaire iranien. Paris avait alors pesé de tout son poids pour convaincre Européens et Américains de la nécessité de demander plus de concessions à Téhéran. « *Qu'on s'en félicite ou le déplore, la France ne joue plus le même rôle qu'hier sur la scène internationale* », résumait cette semaine l'éditorialiste Bernard Guetta dans le quotidien français *Libération*. Elle est devenue sous les présidences de Nicolas Sarkozy et François Hollande « *le plus attaché des pays de l'Alliance atlantique à défendre la sécurité, les principes et les intérêts du monde occidental* ».

Pendant près de 50 ans, la politique étrangère de la France avait suivi la doctrine établie par le général Charles de Gaulle. Sa « *certaine idée de la France* » plaçait à bonne distance les géants soviétique et américain, et Israël. Ce non-alignement a perduré sous le président socialiste François Mitterrand et culminé en 2003 lors du « non » de Jacques Chirac à l'invasion de l'Irak de Saddam Hussein. Il y a dix ans, les Républicains américains criaient au boycott de la France et qualifiaient les Français de « *singes capitulards bouffeurs de fromage* ». Paris, en phase avec Moscou, dénonçait en Washington le « *gendarme du monde* ». Aujourd'hui, l'influent sénateur américain John McCain tweete « *Vive la France* » après les négociations à Genève.

Que s'est-il passé entre-temps ? La gestion offensive - similaire - de Nicolas Sarkozy et François Hollande a accompagné un renouvellement de générations au ministère des Affaires étrangères, dans l'armée et les services secrets. La nouvelle a grandi dans la foulée des attentats du 11 septembre 2001 à New York et fait ses armes dans la lutte antiterroriste, notamment en Afghanistan et au Sahel. Paris a aussi profité en partie du « vide » relatif laissé par les Etats-Unis au Moyen-Orient. Après une décennie de guerres lancées par George W. Bush en Afghanistan et en Irak, son successeur Barack Obama a organisé le retour à la maison des GI's, favorisant une politique de « repli sur soi ». « *Les pays comme la France connaissent très bien l'équilibre des pouvoirs au Proche-Orient et ils veulent protéger leurs intérêts* », souligne Alireza Nader, expert du centre de réflexion Rand. « *Il ne s'agit pas seulement du programme nucléaire (iranien) mais également de calculs de pouvoir et d'équilibre. La France protège la sécurité d'Israël mais a aussi des liens étroits avec l'Arabie saoudite et les pays du Golfe* », dit-il. En août, la Syrie a toutefois brutalement ramené les Français au principe de réalité. Après la mort de 1500 personnes tuées par des armes chimiques près de Damas, la France pensait avoir convaincu les Etats-Unis de lancer des frappes sur les installations militaires syriennes.

<http://www.lexpressiondz.com/internationale/184509-la-france-nouveau-faucon.html>

<http://www.lexpressiondz.com/internationale/184509-la-france-nouveau-faucon.html>

<http://www.legrandsoir.info/la-france-nouveau-faucon.html>